

T Moser-Stadelmann, docteur en médecine
Spécialiste FMH en médecine interne

Tél: 041 871 00 30
Fax: 041 871 04 50

Le Gothard ne doit pas devenir un second Brenner

Conférence de presse du 21 janvier 2016, Berne

Mesdames et Messieurs,

Je m'appelle Toni Moser. Je travaille depuis plus de 25 ans en tant que médecin de famille dans le canton d'Uri. Comme médecin de famille, il est pour moi important non seulement d'identifier et de traiter des maladies, mais encore d'éviter les maladies et les souffrances. Cela constitue pour moi un motif pour participer à cette conférence de presse.

En ma qualité de médecin de premier recours, je ne peux travailler de manière sensée que si j'appréhende la réalité clairement et prosaïquement et si je ne me laisse pas guider par des aspirations. C'est pourquoi, je ne peux partager l'illusion du Conseil fédéral et du Parlement fédéral qui pense que si deux tubes existaient au Gothard, chacun pourrait à l'avenir être exploité uniquement sur une seule voie. La pression des embouteillages sur la route et la pression de l'étranger vont arracher une exploitation à quatre voies, si deux tubes sont en exploitation. L'autoroute A2 qui traverse les Alpes va vivre ainsi une augmentation massive du trafic des poids lourds. Pour nombre de camions, il est plus court de passer par le Gothard que par la route du Brenner dans le trafic nord-sud. Plus de camions est synonyme de davantage de pollution et de bruit, d'une santé dégradée pour les habitants et habitantes proches de l'A2 de Bâle à Chiasso. La vallée de la Reuss uranaise, où j'ai mon cabinet médical, serait particulièrement touchée.

Dans le sol de la vallée uranaise, une grande partie de la pollution par l'oxyde d'azote provient du trafic de poids lourds qui traverse les Alpes. Si un second tunnel routier était construit, la pollution de l'air augmenterait nettement dans l'Uri en raison des nombreux camions supplémentaires: dans une vallée alpine étroite comme la vallée de la Reuss uranaise, les situations d'inversion locales, notamment pendant le semestre hivernal, empêchent une réduction des polluants atmosphériques. Les polluants s'accumulent sur plusieurs jours dans l'air respiré - avec des répercussions nocives sur les voies respiratoires, le cœur et les vaisseaux ainsi que sur d'autres organes du corps humain.

En tant que médecin de famille uranaise, je prends acte d'une telle évolution avec une grande inquiétude. Depuis 25 ans que je travaille en tant que médecin de famille dans l'Uri, j'ai sans cesse expérimenté, en particulier pendant le semestre d'hiver, lorsque les situations d'inversion se maintiennent pendant quelques jours, que plus de patientes et de patients se rendaient à mon cabinet avec des problèmes des voies respiratoires. Ce sont, d'une part, des personnes qui présentent des affections des voies respiratoires déjà existantes et qui se

plaignent d'avoir une insuffisance respiratoire plus importante, une toux plus forte et plus d'expectorations. Souvent, elles ont ensuite besoin de plus de médicaments ou ces derniers doivent être plus forts. D'autre part, ce sont des personnes âgées et des enfants avec de l'asthme qui viennent plus fréquemment à mes heures de consultation car ils toussent. Pour ces gens, une augmentation du trafic des poids lourds sur l'axe du Gothard constituerait une contrainte considérable.

Mais les problèmes de la pollution de l'air dus au trafic n'apparaissent pas seulement en hiver. Lors des mois d'été, quand en période de beau temps, la charge pollinique et également les valeurs d'ozone augmentent, je traite plus d'adultes, mais aussi des enfants dont l'asthme s'est dégradé.

Lorsque j'étais jeune médecin de famille, les résultats de l'étude de transit tyrolien m'ont beaucoup impressionné. L'étude publiée en 1992 montrait déjà à l'époque que le trafic de transit traversant les Alpes portait considérablement atteinte à la qualité de vie et à la santé des personnes vivant sur l'axe du Brenner en raison des émissions de substances nocives et du bruit. Depuis, beaucoup d'autres études - dont également une étude menée dans la vallée de la Reuss uranaise - ont confirmé l'influence négative du trafic de transit des poids lourds traversant les Alpes sur la santé de la population. Des collègues vont encore en faire état après moi.

Une extension de la capacité routière sur l'axe du Gothard signifie, pour les habitantes et les habitants de la vallée de la Reuss uranaise, mais aussi pour ceux qui résident le long de l'autoroute A2, une santé et des conditions de vie dégradées. C'est seulement en renonçant à un second tunnel routier au Gothard que vous pouvez préserver réellement votre santé.

Merci pour votre attention

Toni Moser

Docteur en médecine, médecine interne FMH
6463 Bürglen

Littérature:

- Lercher P.: Auswirkungen des Strassenverkehrs auf die Lebensqualität und Gesundheit; Transitstudie Land Tirol, 1992
- Amt für Umweltschutz Kanton Uri: LUBETRAX, Altdorf, 1998
- Ducret-Stich Regina et al.: Luftschadstoffbelastung entlang der Autobahn A2 und ihre Auswirkung auf die Atemwegsgesundheit in der betroffenen Bevölkerung, Schweiz. Tropen- und Public Health-Institut, Basel 2013
- Bundesamt für Umwelt und Kollegium für Hausarzmedizin: Luftverschmutzung und Gesundheit, Bern 2014